
L'ÉDITO

par **Martial DUMONT**

Nouveau PS ?

C'est ce 21 août qu'Elio Di Rupo présentera son dernier livre, « fruit d'un travail personnel nourri par son expérience et par ses rencontres lors des nombreux colloques et forums qui se sont tenus dans le cadre du "Chantier des idées" du PS. Il y propose une vision du socialisme en ce début de 21^e siècle ». « Un projet d'avenir au service des citoyens » lit-on encore dans une vidéo présentée sur son mur Facebook...

Évidemment, la date de sortie de ce bouquin n'est pas une coïncidence. C'est en effet aujourd'hui aussi que devrait être présenté au bureau du parti le « new PS », comme l'appelle Laurette Onkelinx. Un Parti socialiste relifté à grands coups d'idées plus ou moins neuves, sur la gouvernance notamment. Il y sera question de décumul intégral, bien sûr. Mais pas que. Selon Paul Magnette (lire page 4), il s'agit d'un réel tournant dans la vie du parti qui n'avait plus revu sa doctrine depuis des

lustres. Le monde a changé, dit l'ex-ministre président wallon. Le PS doit suivre le mouvement. Mais sera-ce suffisant pour rendre la confiance aux camarades socialistes qui se sont tournés depuis des mois vers le PTB, plus marqué à gauche ? Et, plus généralement, sera-ce suffisant pour convaincre que le PS a définitivement tourné le dos à certains vieux réflexes ?

La question est : un parti peut-il faire une mue intégrale en quelques mois, tout en maintenant son identité profonde. Équation complexe, à vrai dire. Et difficile à résoudre tant les dégâts causés par les affaires Publifin et Samusocial sont énormes.

Et puis il y a le cas Elio Di Rupo. Officiellement, tout le monde est toujours derrière le chef en place, théoriquement jusque 2019. Mais, alors que le PS, renvoyé dans l'opposition en Wallonie, veut se doter d'une nouvelle

vision et d'un nouveau visage, comment peut-il garder à sa tête un symbole du passé ? Car en dépit de son aura, de son expérience et de sa grande connaissance des arcanes politiques, Elio Di Rupo, qu'il le veuille ou pas, reflète un parti à bout de souffle qui a

effectivement besoin de se régénérer. Mais le changement, dans un parti politique comme dans toute société organisée, ça ne concerne pas que les idées ou les pratiques. Ça concerne aussi les personnes. Surtout dans un monde où l'image prend tant de place.